

Avec l'aide de la Chine révolutionnaire, un soutien logistique considérable, vêtements, équipements de toute nature, put être apporté au Vietnam en lutte. Ce fut décisif et Dien Bien Phu le prouva.

Il y a plus encore dans la situation vietnamienne d'hier et d'aujourd'hui par rapport à celle des combattants palestiniens. De bon ou de mauvais gré, le camp dit socialiste est au moins économiquement mobilisé, et même faiblement mobilisé politiquement pour porter assistance à une partie de lui-même. Cette aide relève essentiellement du domaine politique et non du domaine national. En ce sens, même sous sa forme actuelle fractionnée, le camp « socialiste » est uni, au moins structurellement, derrière le Vietnam, par nécessité sociale et économique face à l'impérialisme.

Entre le Nord et le Sud-Vietnam, l'unité politique et militaire de la lutte est encore renforcée par l'unité nationale du pays.

Il n'est pas possible de considérer les Etats arabes frontaliers (et même l'ensemble des Etats arabes « progressistes ») de l'Etat sioniste comme exerçant une fonction semblable, analogue à celle de la Chine et du Nord-Vietnam dans le contexte asiatique, cette fois dans le contexte de l'Orient arabe pour la Résistance Palestinienne.

Aucun des pays comme le Liban, la Jordanie, la Syrie, l'Irak, l'Egypte n'est la Chine ou le Nord-Vietnam de la Résistance Palestinienne. Et pourtant la Résistance est obligée pour exister d'abord et agir ensuite de se regrouper sur leurs territoires.

La nature de classe des Etats arabes frontaliers de l'Etat sioniste n'a rien d'un Etat ouvrier (« socialiste ») même dégénéré. Elle doit être considérée comme capitaliste dégénérée avant même d'avoir pu et de pouvoir jamais atteindre le stade d'un capitalisme florissant, mûr, à l'occidentale.

Pour ce qui concerne le Liban, la Jordanie, l'Arabie saoudite, dont les ressources économiques et le profil étatique sont très différents, ils sont réunis dans la catégorie des Etats hyper-réactionnaires, capitalistes sous-développés, fantoches, sans existence réelle possible hors de l'orbite politique, militaire et économique de l'impérialisme.

L'histoire récente, le débarquement des Américains en 1958 au Liban pour sauver le régime, la base sociale du régime jordanien majoritairement fournie par la Légion Bédouine, corps d'armée conçu, bâti et légué au roi de Jordanie par les Britanniques après 1948, les ressources économiques pétrolières du régime royal d'Arabie saoudite exploitées et garanties par les marchés et les puissances impérialistes, donnent une idée d'ensemble assez claire de la nature de ces régimes. Leur opposition systématique à la Résistance armée est une entreprise à plus ou moins court terme de liquidation de la Résistance. Les crises répétées, sanglantes, au Liban comme en Jordanie ne sont qu'un avant-goût des affrontements ultérieurs.

C'est une autre affaire en ce qui concerne les Etats arabes dits progressistes dans l'Orient arabe, la Syrie, l'Irak, l'Egypte et le Soudan, dans le Maghreb l'Algérie et la Lybie.

Transformés non par une révolution sociale mobilisant les masses mais par la venue au pouvoir par son coup d'Etat d'une petite bourgeoisie militariste et bureaucratique, veule et incapable, finalement contre-révolutionnaire, ces Etats sont à la

croisée des chemins, proches de l'épuisement de leur démagogie politique et objectivement dénoncés et condamnés par l'existence et l'action de la Résistance Palestinienne. Ils ont en commun avec la catégorie précédente l'anti-communisme militant qui ne crée aucun problème aux dirigeants « soviétiques » et apparemment pas davantage aux dirigeants chinois de l'autre fraction du camp « socialiste ». Chacun courtise Nasser, mais les blindés et les avions russes pèsent plus lourd que les articles de Pékin-Information !

Hassan Riad a produit une analyse lucide et utile de la réalité actuelle de l'Etat nassérien, qui vaut pour l'Irak et la Syrie dans les citations que nous en donnons.

« ... La colonisation elle-même a développé, en modernisant des colonies et des semi-colonies, l'importance des couches petites-bourgeoises, notamment bureaucratiques. Compte tenu de l'arriération culturelle des masses paysannes, de la faiblesse du prolétariat, ces couches petites-bourgeoises sont parvenues dans certaines conditions à se placer à l'avant-garde de la lutte nationale. L'étude du cas égyptien montre comment dans ces conditions la révolution anti-impérialiste dirigée par le courant idéologique petit-bourgeois, plus puissant que le courant prolétarien, avorte ; comment la petite bourgeoisie bureaucratique au pouvoir se transforme en une nouvelle classe dirigeante : la bourgeoisie d'Etat ! »

L'analyse se poursuit en tirant les conclusions générales de l'analyse du processus égyptien de constitution d'une nouvelle classe bourgeoise, spécifique, dirigeante, des formes précises et particulières que cette domination a développées, des limites de ce type de régime, en clair : son incapacité de mobiliser les masses et donc la faillite au départ de son entreprise de rattrapage du retard historique socio-économique, et par force son incapacité de jeter les bases de l'édification du socialisme.

« Cette incapacité congénitale rejettera tôt ou tard la bourgeoisie d'Etat dans le camp de l'impérialisme dont elle continuera à dépendre économiquement, même si pendant quelque temps l'exploitation d'une situation internationale lui a permis de s'en affranchir partiellement grâce à l'aide des pays de l'Est. Incapable de résoudre le préalable de l'accumulation du capital, la bourgeoisie d'Etat ne peut à long terme que devenir l'appendice dans le Tiers-Monde de la bourgeoisie impérialiste et remplacer les anciennes classes dirigeantes locales qu'elle a détrônées, d'une manière plus ou moins radicale, dans leur rôle d'intermédiaire d'agent local de l'impérialisme.

» Le renversement du pouvoir des anciennes classes dirigeantes au profit de la nouvelle bourgeoisie d'Etat ne modifie donc pas les données essentielles du problème : celui du renversement du pouvoir de la bourgeoisie impérialiste dans l'ensemble du monde qui n'a pas fait de révolution sous direction idéologique du prolétariat. Mais il marque une nouvelle étape de l'évolution : la liquidation du système colonial classique, son remplacement par le système néo-colonial de domination de la bourgeoisie impéria-

1. Hassan Riad, *L'Egypte nassérienne*, pp. 239-240.